1 54
Contemporary
African Art Fair

MAGNIN-A

4-6 May / mai 2018
Pioneer Works, New York
Booth / stand 15

MAGNIN-A

❖ Nathalie Boutté

Née en 1967 à Senlis, France.
Vit et travaille à Montreuil-sous-Bois, France.

Entre collage, sculpture et photographie, le travail de Nathalie Boutté intrigue, brouille les pistes et nous projette dans des œuvres tridimensionnelles, à la poésie infinie, tout en étant ancrées dans une recherche sur l'authenticité de la matière.

La première étape de son processus de création est la rencontre avec une photographie, daguerréotype ou autochrome. L'artiste déconstruit ces images à l'aide des technologies numériques, les dématérialise, et obtient alors une matrice de collage. Grâce à cette trame, elle reconstruit progressivement l'image en superposant minutieusement des languettes de papier. Avec ce processus Nathalie Boutté donne une nouvelle matérialité à ces images, l'image photographique transformée devient œuvre de papier.

Parmi ses récentes expositions : *Crossing-Over* à la galerie Yossi Milo, New York (2017) ; *Corpus Digitali - Le Suaire de Turing*, Domaine de Chamarande, France (2017) ; *Cut up/ cut out*, Pensacola Museum of Art, Floride (2018).

Aina, 2018
Papier japonais et encre
157 x 107 cm
© Nathalie Boutté, Courtesy Galerie MAGNIN-A

❖ Nathalie Boutté

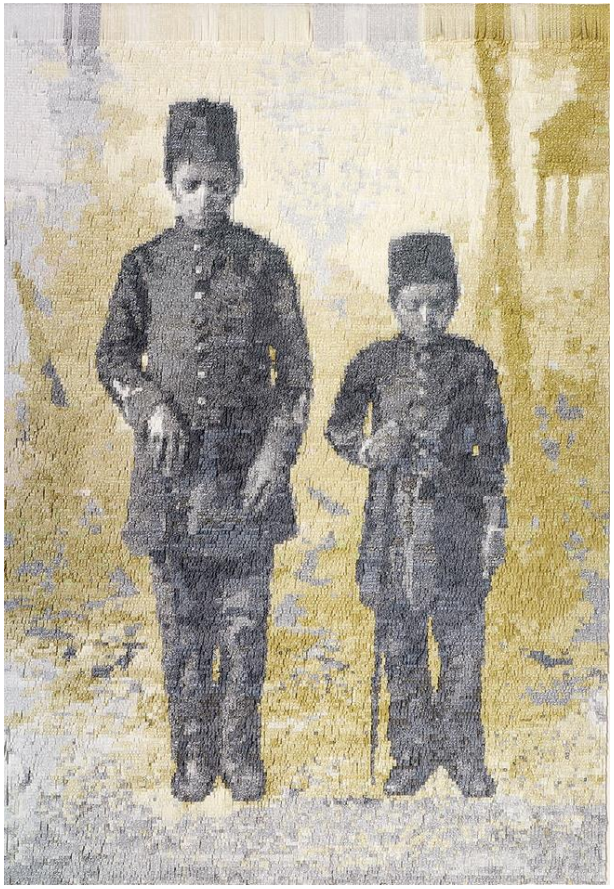
MAGNIN-A

Born in 1967 in Senlis, France.
Lives and works in Montreuil-sous-Bois, France.

Boutté is neither a photographer nor a sculptor nor a painter, but her collages are all these things. Her creations are three-dimensional; she designs by sculpting the paper. Her paper strips are scales, fur, materialized pixels, a pictorial coat. In her imagination mingles words printed on books, song's lyrics, works titles, parts of her memory.

Her stripes of paper are added and superimposed. The texture of the paper is omnipresent as the distance to the work removes the material in favor of a pictorial embodiment. Gradually, the image and the volumes appear, creating a harmony between former lightweight materials and new creation.

Recent exhibitions include *Crossing-Over* at Yossi Milo Gallery, New York (2017) ; *Corpus Digitali - Le Suaire de Turing*, Domaine de Chamarande, France (2017) ; *Cut up/ cut out*, Pensacola Museum of Art, Florida (2016).



Les jeunes aveugles, 2017
Japanese paper and ink
157 x 107 cm
© Nathalie Boutté, Courtesy MAGNIN-A Gallery

❖ Omar Victor Diop

MAGNIN-A

Né en 1980, Dakar, Sénégal.
Vit et travaille à Dakar.

Omar Victor Diop a recours à la photographie, au stylisme et à la scénographie pour retranscrire l'Histoire, la modernité des sociétés africaines et leurs styles de vie.

Dans sa première série intitulée Futur du beau, Omar Victor Diop détourne les biens de consommation et les déchets afin d'en vêtir ses modèles tout en questionnant les standards de beauté et d'élégance. En 2011, cette série rencontre un vif succès lors des Rencontres de Bamako – biennale africaine de la photographie.

Inspiré par les grands photographes africains historiques Mama Casset, Seydou Keïta et Malick Sidibé, ainsi que du célèbre créateur Jean-Paul Goude, l'artiste créée en 2013 la série Studio des Vanités en 2013, qui dresse le portrait d'une génération africaine créative, ambitieuse et urbaine.
Dès 2014, avec Diaspora, Omar Victor Diop commence à se mettre lui-même en scène en rejouant des portraits de notables africains ayant marqué l'Histoire.
La série Liberty (2017) évoque, interprète et juxtapose des moments marquants de la protestation Noire, événements certes différenciés par le temps, la géographie ou l'ampleur, mais tous révélateurs d'une effrénée quête de liberté.

Omar Victor Diop connaît très tôt une consécration internationale qui lui vaut d'être exposé dans des institutions culturelles de renom à travers le monde.

Selma 1965, 2016
Série Liberty
Impression jet d'encre sur papier Hahnemühle
80 x 109 cm
© Omar Victor Diop, Courtesy Galerie MAGNIN-A

❖ Omar Victor Diop

Born in 1980, Dakar, Senegal.
Lives and works in Dakar.

Since his early days, Omar Victor Diop developed an interest for Photography and Design, essentially as a means to capture the diversity of modern African societies and lifestyles.

The quick success of his first conceptual project fashion 2112 "Le futur du beau", which was featured at the Pan African Exhibition of the African Biennale of Photography of 2011 in Bamako (Rencontres de Bamako), encouraged him to end his career in Corporate Communications to dedicate to photography in 2012.

He enjoys mixing his photography with other forms of art, such as costume design, styling and creative writing. This is particularly visible in his series "Studio des Vanité" (2013), with a strong influence of the historical African portraitists.

With the series “Diaspora” (2014), Diop forces us to reconsider our perception of history by highlighting notable Africans living in Europe between the fifteenth and nineteenth century.

His latest series "Liberty" (2017) recalls moments of the Black protest differentiated by time, geography or size, a frantic quest for freedom.

Thiaroye 1944, 2016
Liberty Series
Inkjet print on Hahnemühle paper
80 x 109 cm
© Omar Victor Diop, Courtesy MAGNIN-A Gallery

❖ Houston Maludi

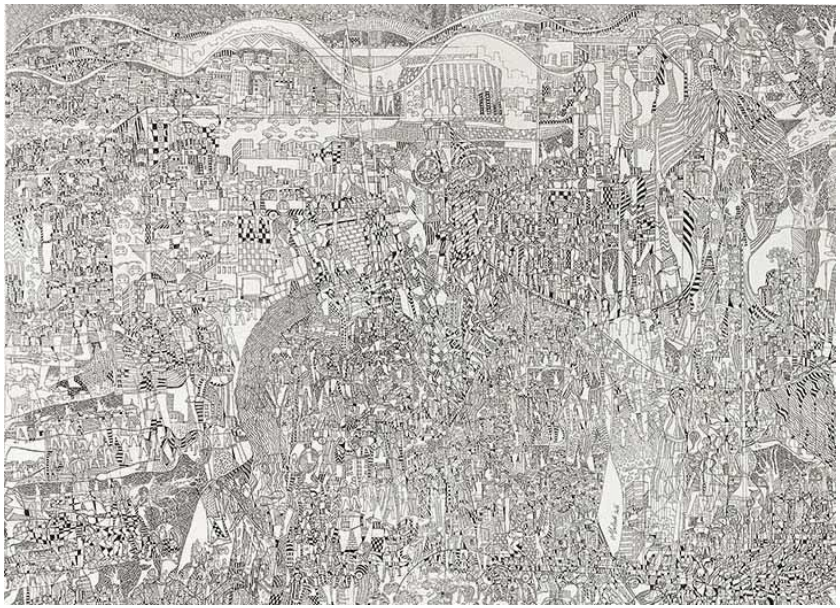
MAGNIN-A

Né en 1978, Kinshasa, République démocratique du Congo.
Vit et travaille à Kinshasa.

Houston Maludi a étudié à l'école des Beaux-Arts de Kinshasa. Une fois diplômé, il commence ses recherches esthétiques, influencé par les peintres cubistes Georges Braque et Pablo Picasso. L'artiste travaille pour trouver sa propre approche des formes géométriques et du collage, en inventant un style personnel qu'il appelle le « Monochromique Cubisme Symbiotique Quantique ».

Ses œuvres sont composées d'un enchevêtrement inextricable de lignes qui forment comme une cartographie psychologique de la vie à Kinshasa. Souhaitant instiller à la fois de la simplicité et de forts contrastes dans ses œuvres, Houston Maludi a réduit sa palette de tonalités à deux ou trois couleurs, ce qui selon lui souligne d'autant mieux le minutieux travail géométrique et révèle ainsi une vérité formelle.

Parmi ses récentes expositions on peut citer *Dans le regard de l'autre*, Le Carreau, Cergy, France ; *Afrik'Expo*, Libreville, Gabon (2016) ; mais aussi des foires à Marrakech, Maroc (2018), Bruxelles, Belgique et Paris, France (2017) ou Miami, Floride (2016).



La famille (cellule de base d'une ville), 2018, détail
Encre de chine sur toile
140 x 200 cm
© Houston Maludi, Courtesy Galerie MAGNIN-A

❖ Houston Maludi

MAGNIN-A

Born in 1978 in Kinshasa, Democratic Republic of Congo.
Lives and works in Kinshasa, Democratic Republic of Congo.

Houston Maludi studied at the Beaux – Arts School of Kinshasa. Once graduated, he begins his own aesthetics research under the influence of Cubist Painters Georges Braque and Pablo Picasso.

Maludi works to find his own approach to geometric shapes and collage, having coined his own style: 'monochromique cubisme symbiotique quantique' (monochromatic cubism, symbiotic quantum). His works are rendered as intricate, monochromatic line paintings and drawings that map out psychological cartographies of life in Kinshasa. Desiring simplicity and a strong contrast within his works, Maludi has reduced his tonal palette to the use of two or three colors, often black or red and white. According to Maludi, this emphasises the work's distinct geometry and thus reveals a formalistic truth.

His recent exhibitions include *Dans le regard de l'autre*, Le Carreau, Cergy ; *Afrik'Expo*, Libreville, Gabon (2016) and exhibitions in Brussels, Belgium; Paris, France (2017) ; Marrakech, Morocco (2018) ; and Miami, Florida (2016).

Bienvenue au Gondwana, 2017
Chinese ink on canvas
100 x 100 cm
© Houston Maludi, Courtesy MAGNIN-A Gallery

❖ JP Mika

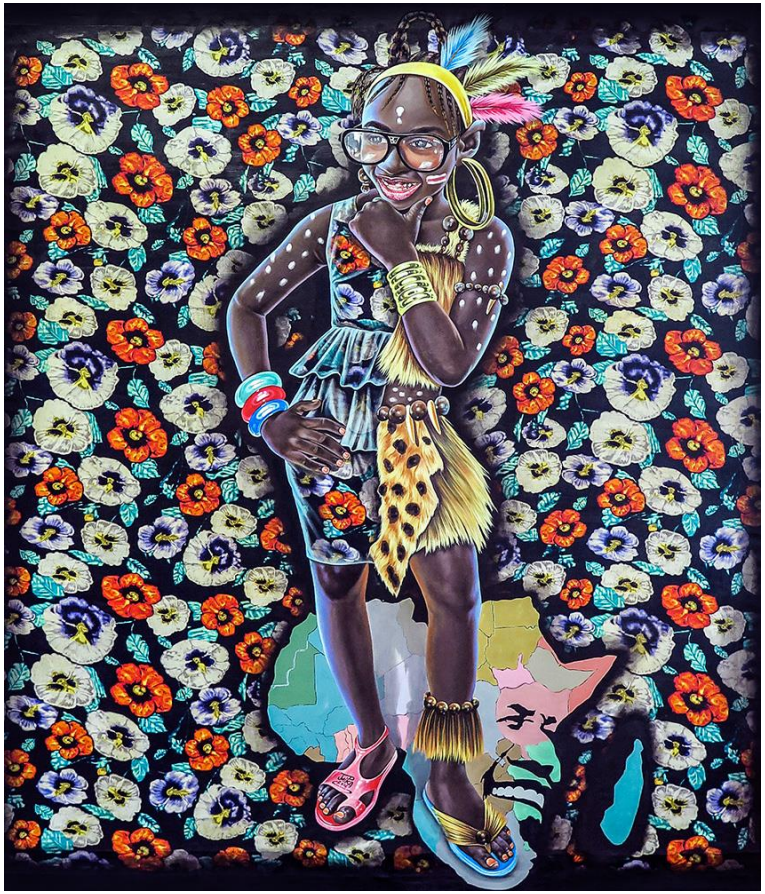
Né en 1980 à Kinshasa, République démocratique du Congo.
Vit et travaille à Kinshasa.

Après avoir suivi des cours de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, JP Mika fréquente l'ARAP, Atelier de Recherche en Art Populaire, créé par l'artiste Chéri Chérin et auprès duquel il perfectionne sa technique. En 2004, il ouvre son propre atelier, qu'il nomme EBA (Événement des Beaux-Arts).

Dessinateur exceptionnel, JP Mika a longtemps emprunté les thèmes et les compositions de ses aînés et de son mentor Chéri Chérin. Comme Chéri Samba avant lui, Mika se met souvent en scène, peignant des autoportraits ou s'incluant dans des groupes, toujours habillé en Sapeur. Puis il développe un style qui lui est propre, centré sur le portrait, simplifiant sa mise en scène en utilisant des tissus aux motifs très colorés qui lui servent de fonds. Cette « trouvaille » et l'utilisation sans contrainte de la couleur confèrent une énergie toute positive à son travail, qui se démarque désormais profondément des œuvres de ses pairs.

Ses compositions très réalistes, avec une attention inouïe pour les détails, dépeignent avec tendresse une Afrique moderne, dynamique et joyeuse.

Parmi les expositions collectives auxquelles il a participé, on peut citer *Malick Sidibé, Mali Twist* (2017), *Le Grand Orchestre des Animaux* (2016–17) and *Beauté Congo –1926–2015 – Congo Kitoko* (2015) à Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris.



Je suis fière, 2016
Peinture acrylique et peinture à l'huile sur toile
149 x 126 cm
© JP Mika, Courtesy Galerie MAGNIN-A

❖ JP Mika

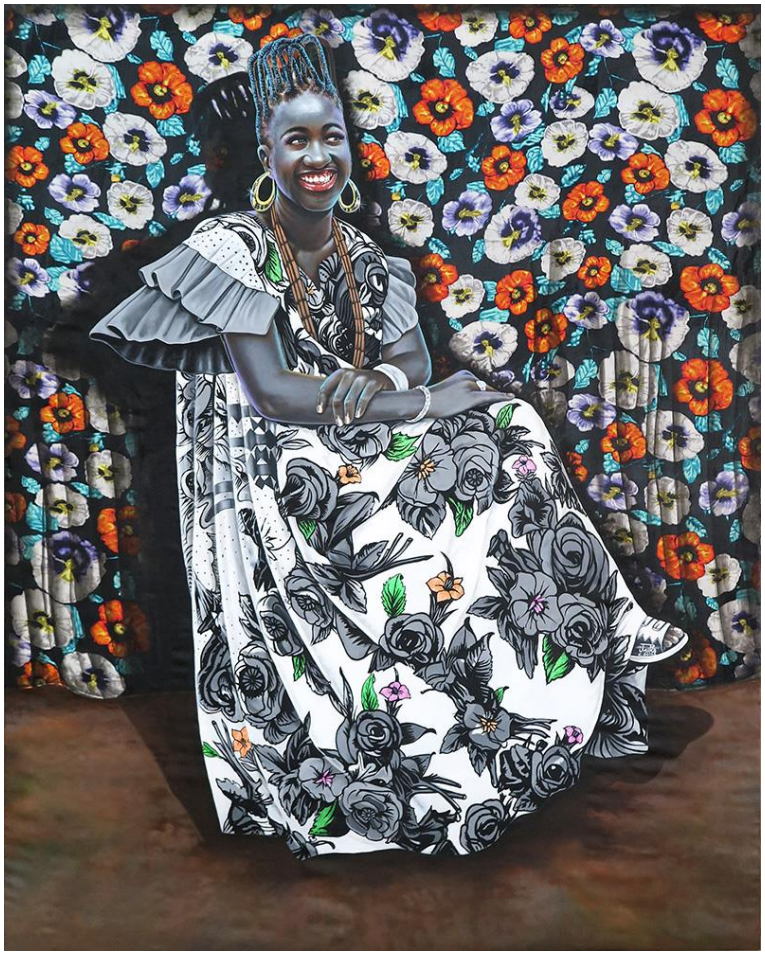
Born in 1980, Kinshasa, Democratic Republic of Congo. Lives and works in Kinshasa.

After studying painting at the Academy of Fine Arts in Kinshasa, Mika attended *ARAP,* the Popular Art Research Workshop, created by artist Chéri Chéri. There, he improved his skills and became a member of APPO, The Popular Painters Society. In 2004, he established his own Studio and named it EBA, which can be translated as The Events of Fine Arts.

Outstanding draftsman, he has long borrowed the themes and compositions of his elders among which his mentor Cheri Cherin. Like Cheri Samba before him, Mika puts himself on stage in his works, painting self portraits or adding his figure in group compositions - most of the time his characters are dressed as "sapeur" (a member of the social movement known as la SAPE, who dress as Dandies)

For the last couple of years, he has developed his own style concentrated on portraits and simplifying his composition by using colourful fabrics that he uses as a background. The daring use of colours provides a positive energy to his works. His realistic compositions pay attention to detail and depict a modern, dynamic Africa.

Group Exhibitions include *Malick Sidibé, Mali Twist* (2017), *Le Grand Orchestre des Animaux* (2016–17) and *Beauté Congo – 1926–2015 – Congo Kitoko* (2015) all held at Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris.



Bonzenga ya muasi (La beauté d'une femme), 2017
Acrylic on textile
150 x 120 cm
© JP Mika, Courtesy Galerie MAGNIN-A

❖ Ambroise Ngayimoko

Né en 1949, en Angola.
Vit à Kinshasa, République Démocratique du Congo.

En 1961, fuyant la guerre d'indépendance qui sévissait en Angola, Ambroise Nagaimoko arrive à l'âge de 12 ans à Kinshasa avec sa mère et ses soeurs. Seul homme de la famille, il travaille comme mécanicien puis opérateur dans des cinémas de plein-air. Il débute la photographie en 1968 grâce à son oncle Marques Ndodão, qui possédait deux studios et qui lui offrit son premier appareil: un Yashica 6x6.

Il s'installe en 1971 dans son studio 3Z de Kitambo, nom symbolisant les trois Zaïres: le pays, la monnaie et le fleuve. Il connu la reconnaissance au cours des années 70 grâce à une technique innovatrice avec laquelle il développait deux portraits sur la même photo en réutilisant le même négatif à deux reprises. Ce culte du clonage n'est pas sans rappeler les rites accomplis pour la disparition d'un jumeau. En pleine vague de Zaïrianisation, il y eut une pénurie de film noir et blanc 6x6 et, avec l'arrivée de la pellicule couleur qui en résulta, Ngaimoko perdu sa clientèle. Il se résigna à utilisé le format 24x36 pour faire son travail basé sur l'identité.

Les attitudes prises devant l'objectif laissent imaginer des scénarios où les dandies, souvent à la peau artificiellement blanchie, deviennent les héros d'une aventure.

En 1997, il renomme son studio 3C (pour les trois Congos).

Mannequins exposant le nouveau mode de pantalon dénommé le Pattes d'éléphant, 1974
Tirage argentique baryté, *36 x 36cm*
© Ambroise Ngayimoko, Courtesy Galerie MAGNIN-A

❖ Ambroise Ngayimoko

Born in 1949, Angola.
Lives in Kinshasa, Democratic Republic of Congo.

In 1961, Ngayimoko moved to Kinshasa. He worked as a mechanic and a technician for an open-air cinema, before he became an assistant to his uncle in 1968, who ran two photo studios.

He opened the Studio 3Z in 1971 (Kitambo), a named picked to symbolize the three Zaïres: the country, the currency and the river. He gained recognition in the 1970s due to an unprecedented technique, in which he developed two portraits on the same sheet, using the same negative twice. This cult of cloning is reminiscent of the rites performed for a lost twin.

In the full swing of "Zaïrization" there was a shortage of 6x6 black & white film and, with the eventual arrival of color film, Ngaimoko lost his clientele.

In 1997, he renamed his studio 3C (for the three Congos).

Une belle fille du quartier Itimbiri, 1974
Gelatin silver print
36x36 cm
© Ambroise Ngayimoko, Courtesy MAGNIN-A Gallery

❖ Malick Sidibé

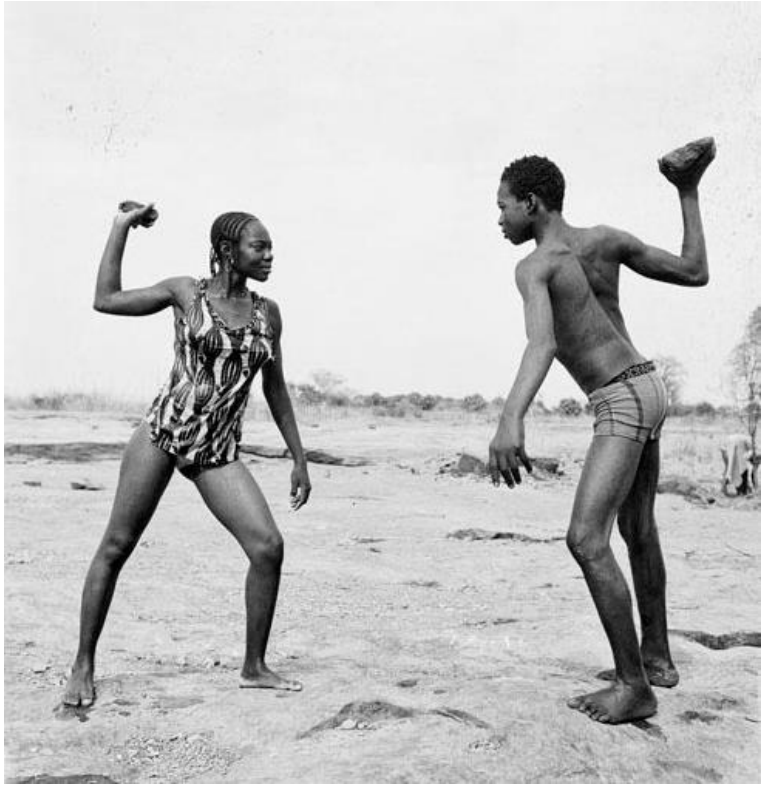
Né en 1935 à Soloba, Mali.
Décédé le 14 avril 2016, à Bamako, Mali, où il vivait et travaillait.

Malick Sidibé est né en 1935 à Soloba, d'une famille peule dans un petit village du Mali. Remarqué pour ses talents de dessinateur, il est admis à l'Ecole des Artisans Soudanais de Bamako, d'où il sort diplômé en 1955.

Il fait ses premiers pas dans la photographie auprès de « Gégé la Pellicule » et ouvre le Studio Malick en 1962 dans le quartier de Bagadadji, au cœur de Bamako. Il s'implique dans la vie culturelle et sociale de la capitale, en pleine effervescence depuis l'Indépendance.

Surnommé « l'œil de Bamako », Malick Sidibé est présent dans toutes les soirées où les jeunes découvrent les danses venues d'Europe et de Cuba, s'habillent à la mode occidentale et rivalisent d'élégance. Une insouciance et une spontanéité, une ambiance de fête, de jeux, de rires, de vie se dégagent de ses photos, pleines de vérité et de complicité.

En 2007, il reçoit le Lion d'or pour l'ensemble de son œuvre lors de la 52e Biennale d'art contemporain de Venise. En 2017, la rétrospective « Malick Sidibé, Mali Twist » lui rend hommage à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris.



Combat des amis avec pierres, 1976
Tirage argentique baryté
50 x 60 cm
© Malick Sidibé, Courtesy Galerie MAGNIN-A

MAGNIN-A

❖ Malick Sidibé

Born in 1935 in Soloba, Mali
Died in April 14th, 2016 in Bamako, Mali, where he lived and worked

Malick Sidibé was born in a Peul family in a small village of Mali. He was noticed for his talent as a draftsman and was admitted to the School of Sudanese Craftsmen in Bamako from which he graduated in I955. He decorated the "Photo Service" store of Gerard Guillat, also known as "Gégé la Pellicule", who offered him a job as his apprentice. That's how he got started in photography in 1956. Two years later, he opened the "Studio Malick" in the centre of Bamako.

He is deeply involved in the cultural and social life of the town and becomes a witness of the effervescence of the 1950's and the upcoming of Independence. Called “the eye of Bamako”, Malick Sidibé was highly appreciated by young people and was invited to all the parties the youth organized in clubs, where they learned the new dances coming from Europe and Cuba, and dressed elegantly in Western clothes. Spontaneity emerges from his photos: he captured the playful partying, full of laughter and life, truth and complicity.

His work has now gained an international recognition thanks to dozens of exhibition worldwide, the last one being the great retrospective “Mali Twist” in 2017 at the Fondation Cartier pour l’Art Contemporain curated by André Magnin and Brigitte Ollier. He has also received numerous awards, among which the Gold Lion of the 52e Biennal di Venezia, he was the first African Artist to receive such a tribute.

Dansez le Twist, 1965
Gelatin Silver print
118 x 118 cm
© Malick Sidibé, Courtesy MAGNIN-A Gallery

❖ Amadou Sanogo

Né en 1977 à Ségou, Mali.
Vit et travaille à Bamako, Mali.

Le refus de l'académisme pousse Amadou Sanogo à souvent utiliser des vêtements usés et recyclés provenant du marché local plutôt que des toiles traditionnelles. Il développe ses propres codes picturaux, à travers une esthétique à la fois figurative et abstraite ; il fait aussi appel à l'humour pour traiter des problématiques comme la paralysie politique, l'ignorance et la cupidité. Ses œuvres évoquent autant son histoire personnelle et son éducation malienne que l'histoire de son pays, ses épopées mais aussi les événements liés à l'actualité .

Parmi ses récentes expositions on peut citer *Le Havre-Dakar*, Museum du Havre, France (2017) ; *The manuscripts*, Flach Gallery, Stockholm, Sweden (2017) ; *Les points de l'individu*, Voice Gallery, Marrakech, Maroc (2017) ; *Engagement, conscience, spiritualité*, Espace d'art contemporain, Bourg-en-Bresse, France (2017) ; *Folk Art Africain?,* FRAC Aquitaine, Bordeaux, France (2015) ; *Amadou Sanogo*, Chapelle des dames blanches, La Rochelle, France (2015).

Sans tête (vue de dos), 2016
Acrylic on canvas
170 x 150 cm
© Amadou Sanogo, Courtesy Galerie MAGNIN-A

❖ Amadou Sanogo

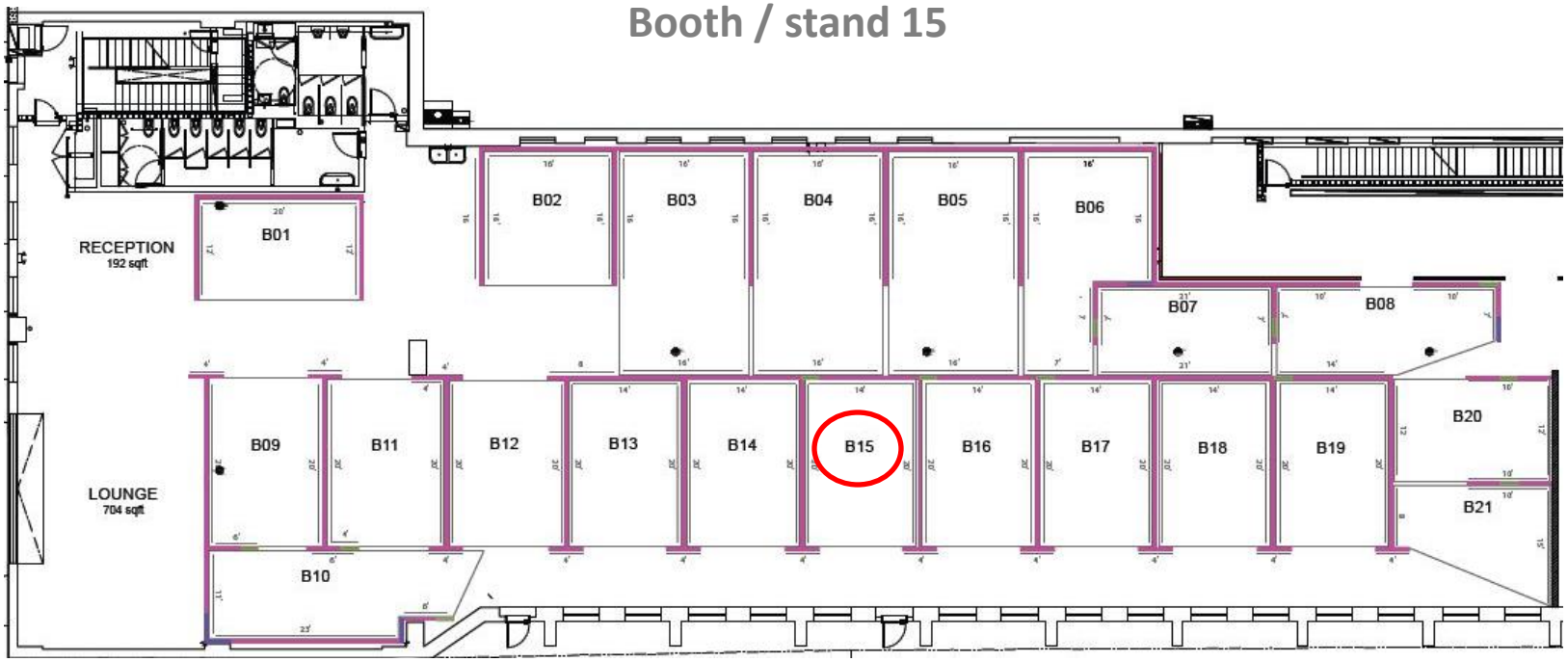
Born 1977 in Ségou, Mali.
Lives and works in Bamako, Mali.

Amadou Sanogo's refuses the academicism of art, and thus often uses unstretched, repurposed cloth from local markets rather than traditional canvas. Sanogo developed his own pictorial codes, using abstract and figurative aesthetics and humour to confront issues of political stagnation, ignorance and greed. His works are invested in readdressing his personal narratives and Malian upbringing, alongside the history of his country, its epics and recent events.

Sanogo's recent exhibition include *Le Havre-Dakar*, Museum du Havre, France (2017) ; *The manuscripts*, Flach Gallery, Stockholm, Sweden (2017) ; *Les points de l'individu*, Voice Gallery, Marrakech, Maroc (2017) ; *Engagement, conscience, spiritualité*, Espace d'art contemporain, Bourg-en-Bresse, France (2017) ; *Folk Art Africain?,* FRAC Aquitaine, Bordeaux, France (2015) ; *Amadou Sanogo*, Chapelle des dames blanches, La Rochelle, France (2015).

Dévorer, 2015
Acrylique sur toile
134 x 114 cm
© Amadou Sanogo, Courtesy Galerie MAGNIN-A

MAGNIN-A
1-54 Contemporary Art Fair
Pioneer Works
New York
Booth / stand 15



Galerie MAGNIN-A
Du lundi au vendredi de 10h à 19h / From Monday to Friday, 10 am – 7 pm
Sur rendez-vous uniquement / By appointment only
107 bd Richard Lenoir, 75011 Paris
T +33 (0) 1 43 38 13 00
info@magnin-a.com
www.magnin.com